

L'Europe devient concrète pour les élèves de la MFR

Ventavon

L'Europe devient concrète pour les élèves de la MFR

La Maison familiale rurale (MFR) a toujours œuvré pour la mobilité et la citoyenneté européenne en faisant effectuer à ses élèves des stages dans les pays voisins. Elle accueillait, jeudi, deux députés européens, Sylvie Guillaume et Michel Dantin, pour un moment d'échanges avec les jeunes élèves.

Se présentant tour à tour à l'auditoire, les deux élus convergent au moins sur deux points : d'abord, l'Union européenne actuelle fonctionne mal ; ensuite, il n'y a dans le monde actuel aucun espoir pour un pays européen seul, notamment face à l'essor des pays émergents tels que le Brésil, la Chine...

À Quentin, en classe de troisième, qui demande s'il est difficile d'être député européen, Michel Dantin répond qu'« il ne suffit pas d'avoir des certitudes, il faut se faire comprendre », ce que complique la coexistence de toutes ces langues et de ces cultures. Il ajoute qu'une difficulté supplémentaire vient du fait que certains termes n'ont pas le

même sens selon les pays, ce qui donne lieu à des blocages, des affrontements, de l'incompréhension.

« **On doit reconquérir la confiance** »

À Leïla qui se lève et demande « Quel est votre réel poids ? », Michel Dantin évoque avec humour son poids sur la balance, puis saisit l'occasion pour faire un peu de pédagogie et expliquer les rouages des instances européennes, tout en rappelant que si les appellations changent, ces organes sont assez proches en fait des institutions françaises.

Sylvie Guillaume insiste sur le fait qu'au sein des instances européennes, c'est le compromis qui prime. Michel Dantin confirme et ajoute : « La chance, c'est de découvrir d'autres regards. Et on se sent parfois plus proche d'élus d'autres partis ou d'autres États membres que des positions de ses compatriotes ou de son propre camp. »

À son tour, Alex, en classe de première "Aménagements paysagers", lance une question sur la crise des migrants qui donne lieu à

de longs développements. D'autres questions affluent : l'harmonisation des normes en bio, les procédures d'élargissement de l'Union européenne...

Questionnés sur les chantiers à venir, Michel Dantin parle de la gouvernance qu'il faut changer car « on ne peut plus continuer à fonctionner à 28 comme on le faisait autrefois à 6 ». Sylvie Guillaume quant à elle, conclut : « On doit reconquérir la confiance. »



■